

Cette semaine avec Sadiq



29 janvier au 2 février 2024

Exploration d'idées sur les bénéfiques et les marchés émergents

Commentaire hebdomadaire

Bénéfices

Voici venue encore une fois la période de publication des résultats, et nous nous attendons à ce que les sociétés soient pénalisées pour leur mauvais rendement et récompensées pour leur bon rendement, ce qui n'est pas toujours le cas. La semaine dernière, Tesla a été durement touchée en raison de l'insuffisance des bénéfiques enregistrés, tandis que Nvidia a annoncé des nouvelles positives pour les commandes et le potentiel haussier, ce qui a fait bondir son action au-delà des 600 \$ par action. C'est une histoire remarquable, étant donné qu'à 450 \$, certains investisseurs se demandaient déjà si toutes les bonnes nouvelles avaient déjà été prises en compte; de toute évidence, ce n'était pas le cas. Parallèlement à la publication des bénéfiques, les investisseurs examineront les données d'un trimestre à l'autre et les faits qui les sous-tendent pour savoir si l'économie s'affaiblit et, le cas échéant, à quelle vitesse – pour l'instant, les consommateurs semblent toujours dépenser. Nous nous attendons à ce que les bénéfiques à venir soient davantage l'histoire de chaque société plutôt que d'un secteur. Cela dit, nous croyons que les secteurs de l'énergie et de la technologie sont probablement les mieux positionnés pour tirer parti des tendances macroéconomiques et réaliser de solides bénéfiques.

Conclusion : Si les entreprises obtiennent de solides résultats dans un contexte d'affaiblissement graduel de l'économie, elles seront probablement récompensées par les investisseurs.

Inde

Ces derniers jours, je me suis rendu en Inde à la recherche d'occasions et, pendant le temps que j'y ai passé, certaines nouvelles intéressantes ont été annoncées : le marché boursier indien a dépassé celui de Hong Kong pour devenir le quatrième marché boursier en importance dans le monde¹. Les investisseurs devraient-ils pondérer plus fortement l'Inde dans leurs portefeuilles de marchés émergents? Oui, à

ce stade-ci, nous pensons que l'Inde est peut-être un marché sous-évalué. Il y a deux côtés à la médaille : le pessimisme à l'égard de la Chine et l'optimisme à l'égard de l'Inde. En ce qui concerne la Chine – et, par conséquent, le marché boursier de Hong Kong –, le pessimisme est largement ancré en ce moment, et divers risques subsistent, notamment la faiblesse du secteur immobilier et les tensions avec Taiwan. Inversement, l'Inde possède une économie florissante et la plus grande population du monde, y compris une classe moyenne en croissance. La continuité politique est également probable, ce qui signifie que ceux qui investissent directement à l'étranger peuvent avoir l'assurance qu'il est peu probable que le contexte réglementaire et politique change radicalement. Ici, sur le terrain, il y a des signes positifs partout : par exemple, de nouvelles infrastructures comme des ponts et un meilleur réseau routier signifient que les gens passeront moins de temps coincés dans la circulation, ce qui pourrait améliorer la productivité tout en donnant aux consommateurs plus de temps pour sortir et dépenser. Au cours de ma visite, j'ai également eu l'occasion de m'entretenir avec des représentants du bureau du président et du milieu des affaires de Mumbai, qui sont tout aussi optimistes à l'égard des dépenses de consommation.

Conclusion : À mesure que la classe moyenne de l'Inde croîtra, les dépenses discrétionnaires de ce pays augmenteront aussi, ce qui est un bon signe pour l'avenir de l'économie indienne.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Taux d'intérêt

La semaine dernière, la Banque centrale européenne (BCE) s'est jointe à d'autres banques centrales pour maintenir sa politique monétaire au lieu de baisser les taux d'intérêt. Les marchés comprennent-ils bien le message ou seront-ils encore surpris si des baisses de taux ne sont pas pour bientôt? À notre avis, les investisseurs souffrent d'une forme d'amnésie sélective : ils comprennent bien le message du jour, mais ils l'oublient rapidement pour revenir à des attentes plus optimistes. Dans son annonce, la BCE a déclaré qu'elle commencerait probablement à baisser les taux cet été. À l'instar de la Réserve fédérale américaine (la Fed), la question n'est pas tant de savoir *si* la BCE procédera à des baisses, mais à *quel moment*. La Fed s'est abstenue d'établir un échéancier ferme : elle rappelle constamment aux marchés que ses décisions dépendent des données et qu'elle agira lorsque l'économie le justifiera. Pour le moment, les données économiques continuent d'indiquer une résilience. Pour sa part, la Banque du Canada semble adopter une position plus ferme que prévu, compte tenu de la faiblesse de la consommation et de l'endettement des Canadiens. À notre avis, de toutes les grandes banques centrales, c'est elle qui a les meilleures raisons de baisser les taux, mais elle a apparemment décidé de se retenir. Ni la Banque du Canada ni aucune autre banque centrale ne veut commettre d'erreurs de politique et, parfois, les chiffres sont rassurants.

Conclusion : La Banque du Canada n'a pas besoin d'attendre que la Fed baisse les taux, mais il est possible qu'elle le fasse.

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le plus récent rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [Décrypter le code de la Fed](#).

Perspectives des marchés pour 2024 de BMO Gestion mondiale d'actifs

Dans cette vidéo d'une heure, je suis accompagné de six gestionnaires de portefeuille – qui se spécialisent dans les obligations, les dividendes, les soins de santé, l'immobilier, les services financiers et la technologie – pour discuter de ce qui pourrait attendre les marchés au cours de la prochaine année, y compris les risques et les occasions potentiels.

BMO GAM's 2024 Market Outlook



Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

- Les marchés ont poursuivi leur solide début d'année, car l'inflation et la croissance ont coopéré.
- L'indice S&P 500 a progressé de 1,1 %; les secteurs de l'énergie et des services de télécommunications se sont redressés de plus de 4 %, tandis que la consommation discrétionnaire a été à la traîne. À un moment donné, l'indice a atteint des sommets inégalés en montant de plus de 30 % par rapport au creux d'octobre 2022, un niveau qui avait été établi dans un contexte d'attente généralisée d'une récession aux États-Unis. L'indice TSX a progressé de 1 % au cours de la semaine.
- Les données sur la croissance au quatrième trimestre sont maintenant connues : l'économie américaine a clôturé 2023 en alignant un sixième trimestre consécutif de croissance à un niveau de 2 % ou plus et en faisant presque fi des attentes d'une récession et du resserrement de plus de 500 pdb de la Fed. Au quatrième trimestre, la hausse inattendue de 3,3 %, en taux annualisé, a été en grande partie attribuable aux échanges commerciaux et aux stocks, mais la demande intérieure finale a continué de se maintenir à un solide niveau de 2,7 % et a maintenant augmenté de 3 % au cours de la dernière année.

¹ Aruni Soni, « India Stock Market takes Hong Kong as the 4th largest in the world », Yahoo Finance, 23 janvier 2024.

Panorama des catégories d'actif, en date janvier 2024

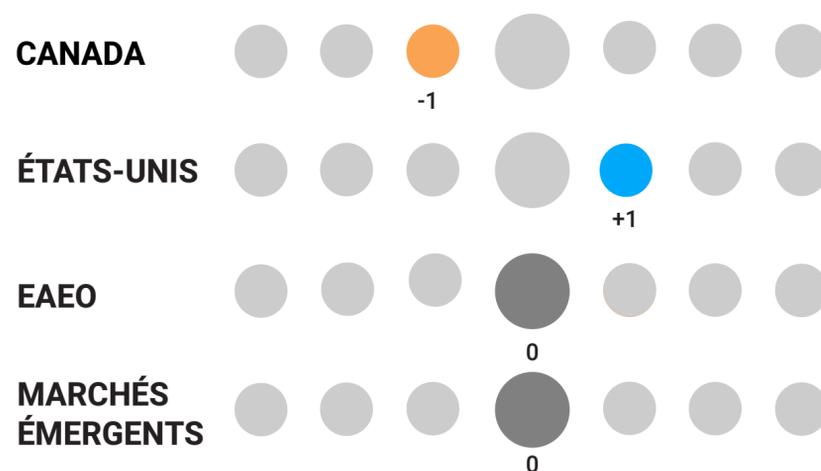
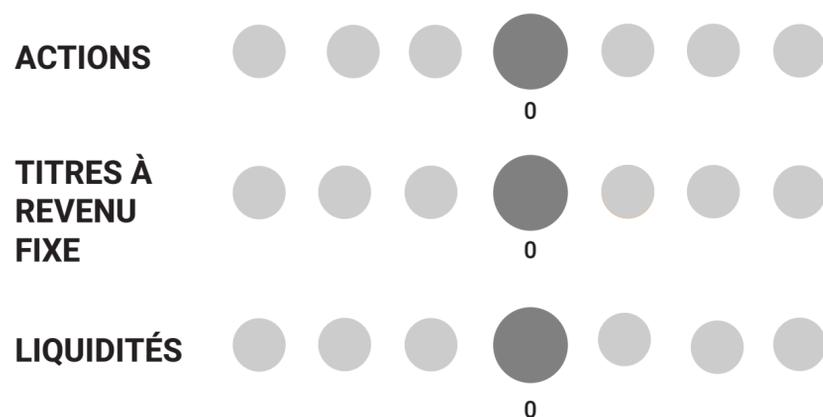
Perspectives mensuelles

Répartition de l'actif

- Nous avons encaissé des profits et réduit la pondération des actions en position neutre après la solide performance de fin d'année des actions mondiales; nous sommes maintenant neutres pour l'ensemble des catégories d'actif
- Nous continuons de préférer les titres à revenu fixe aux liquidités à long terme, car nous nous attendons toujours à des risques de récession persistants en 2024, l'économie absorbant une forte dose de hausses de taux, notamment au Canada.

Actions

- Notre répartition des actions régionales reste inchangée ce mois-ci.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions canadiennes et de préférer les actions américaines.
- Nous préférons privilégier les sociétés de qualité supérieure axées sur la technologie et tirer parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes continuent de s'assouplir jusqu'en 2024, car les hausses de taux pèsent sur les perspectives économiques et le huard.

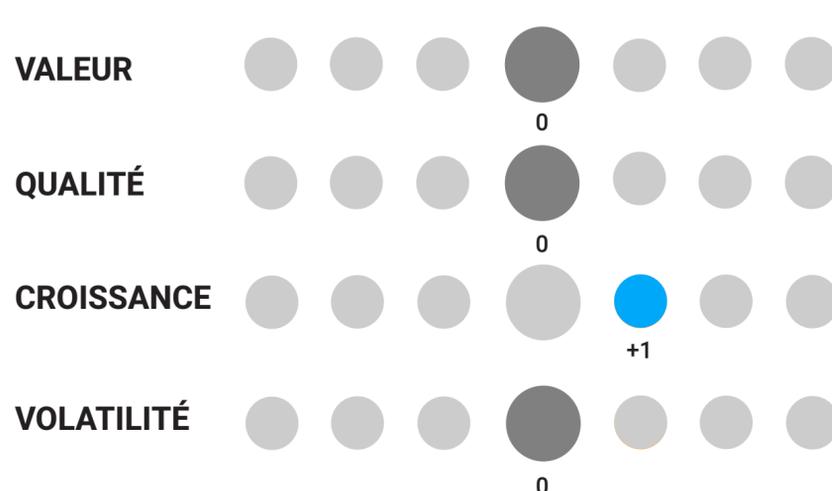
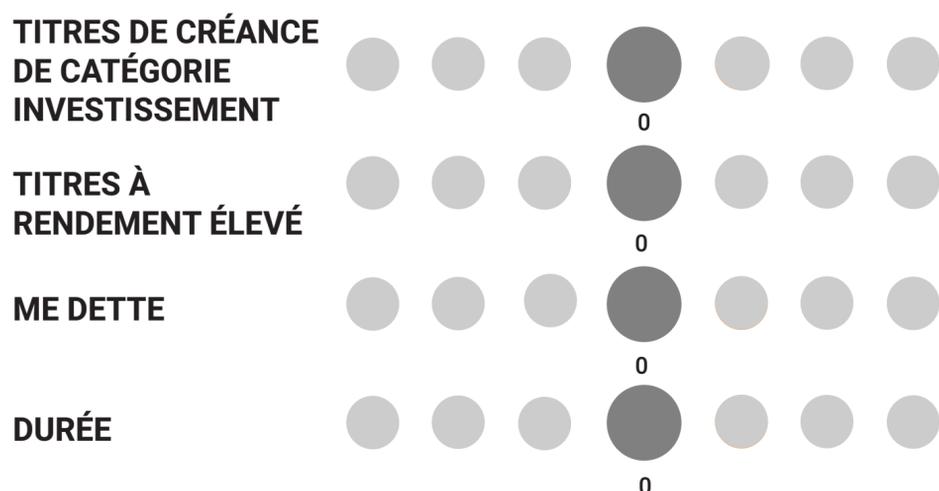


Titres à revenu fixe

- Nous avons encaissé des profits sur la duration des taux d'intérêt après l'importante et vigoureuse hausse des taux d'intérêt, après que la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et la banque du Canada eurent indiqué qu'elles en avaient probablement terminé avec les hausses et que le moment des réductions de taux approchait.
- L'économie canadienne reste négativement exposée au choc des hausses de taux et les perspectives de croissance pour 2024 pourraient s'avérer plus tendues qu'en 2023, ce qui nous rend plus optimistes quant à la duration pour 2024.
- Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre le risque que les taux d'intérêt à long terme rebondissent ou que l'économie américaine ralentisse plus rapidement que prévu.

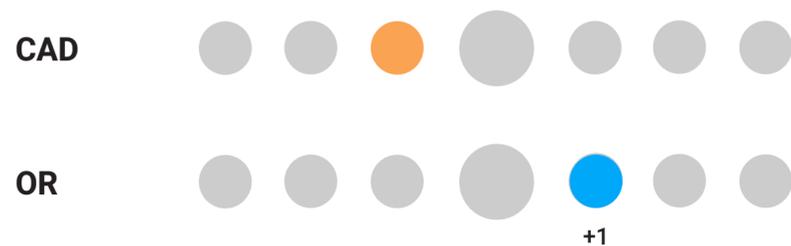
Style/facteur

- Nous continuons de préférer les sociétés de haute qualité, car les perspectives économiques demeurent risquées à cause du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la forte augmentation des taux à long terme, qui pourraient avoir une incidence plus négative sur les sociétés dont le bilan est plus faible que sur les sociétés dont le bilan est plus solide.



Mise en œuvre

- Nous aimons l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si les investisseurs étaient surpris par une nouvelle anxiété inflationniste, ce qui pourrait retarder les attentes à l'égard des réductions de taux de la Fed et relancer une période d'aversion pour le risque et de remontée du dollar américain.
- Plusieurs banques centrales augmentent régulièrement la pondération de l'or en tant que part de leurs réserves internationales, ce qui contribue à stimuler la demande d'or.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.